

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

HISTOIRE NATURELLE. INSECTES.

PAR M. OLIVIER,

*Docteur en Médecine, Membre de l'Institut de France, des Sociétés
d'Agriculture & Philomatique de Paris, Associé Correspondant de
la Société Linnéenne de Londres, &c.*

TOME HUITIÈME.



A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n^o. 6.

M. DCCCXI.

PALÉMON.

*PALÆMON. FABR. BOSCH. LATR. CANCER. LINN. SCOP. OTHO-FABR.
ASTACUS. GRONOV. FABR. SQUILLA. ROND. BAST.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre antennes ; les extérieures longues , sétacées , accompagnées , à leur base latérale , d'une écaille large , intérieurement ciliée ; les intérieures terminées par deux ou trois filets sétacés , de longueur inégale.

Deux yeux rapprochés , portés sur un pédicule très-court.

Huit antennules ; les trois premières paires simples ; les deux quatrièmes bifides.

Partie antérieure du corcelet armée d'un rostre comprimé , aigu , dentelé , fort avancé.

Dix pattes ; les deux , quatre ou six antérieures en pinces.

Queue alongée , terminée par cinq feuillets.

ESPÈCES.

1. PALÉMON Cancer.

Corcelet lisse ; rostre relevé , en scie des deux côtés , de la longueur des écailles des antennes.

2. PALÉMON jamaïquois.

Corcelet lisse ; rostre supérieurement en scie , tridenté en dessous , de la longueur des écailles des antennes.

3. PALÉMON Lar.

Corcelet lisse ; rostre droit , de la longueur des écailles des antennes ; pinces longues , égales , muriquées.

4. PALÉMON sétifère.

Rostre avancé , en scie des deux côtés , de la longueur des écailles des antennes ; antennes extérieures une fois plus longues que le corps.

5. PALÉMON orné.

Rostre avancé , en scie des deux côtés , de la longueur des écailles des antennes ; pinces longues , muriquées , avec les doigts dentés intérieurement.

6. PALÉMON cannelé.

Dos du corcelet marqué de trois sillons ; rostre avancé , supérieurement en scie , unidenté en dessous , de la longueur des écailles des antennes.

7. PALÉMON sillonné.

Corcelet un peu en carène , marqué de trois sillons ; rostre avancé , supérieurement en scie , tridenté en dessous , plus court que les écailles des antennes.

8. PALÉMON longimane.

Corcelet lisse ; rostre droit , de la longueur des écailles des antennes ; pinces avancées , lisses , inégales.

PALÉMON. (Insecte.)

9. PALÉMON brévimane.

Rostre relevé, plus long que les écailles des antennes; pinces médiocres; doigts plus courts que la main.

10. PALÉMON de Coromandel.

Rostre de la longueur de l'écaille des antennes; pinces médiocres; doigts plus courts que la main.

11. PALÉMON de Tranquebar.

Rostre relevé, en scie; pinces longues, filiformes, avec les mains ovales.

12. PALÉMON longicorne.

Corcelet en carène; rostre avancé, très-long, en scie de chaque côté; antennes extérieures deux fois plus longues que le corps.

13. PALÉMON Squille.

Corcelet lisse; rostre supérieurement en scie, tridenté en dessous, une fois plus long que l'écaille des antennes.

14. PALÉMON hirtimane.

Rostre avancé, court, supérieurement en scie, tridenté en dessous; pinces grandes, muriquées; la gauche plus grande que la droite.

15. PALÉMON armé.

Rostre très-long, subulé, en scie des deux côtés; antennes de la longueur du corps.

16. PALÉMON diversimane.

Corcelet lisse, renflé; rostre très-court, aigu, simple; pince gauche très-grande, raboteuse.

17. PALÉMON bidenté.

Rostre très-court, aigu, simple; dos du corcelet avec une ligne élevée et deux dents aiguës.

18. PALÉMON brévirostre.

Rostre très-court, aigu, simple; pince gauche très-grande, comprimée, lisse.

19. PALÉMON velu.

Rostre très-court, aigu, simple; corps velu; pince droite très-grande, hérissée.

20. PALÉMON lancifère.

Corcelet élevé en carène dentelée, et armé d'une forte épine de chaque côté; queue élevée en carène rebordée.

21. PALÉMON dentelé.

Corcelet lisse, presque en carène; rostre en scie, tant en dessus qu'en dessous.

22. PALÉMON marbré.

Rostre relevé, un peu fendu à son extrémité, avec six dents en dessus, quatre en dessous; antennules postérieures avancées, plus longues que les pinces.

23. PALÉMON Sauterelle.

Corcelet lisse; rostre avancé, en scie en dessus, lisse en dessous; doigts allongés, filiformes.

24. PALÉMON hispide.

Rostre court, armé de piquans de toutes parts; corps épineux; pinces avancées, épineuses.

25. PALÉMON longipède.

Rostre court, hérissé d'épines; corps épineux; pinces minces, sans épine.

26. PALÉMON des Varecs.

Corcelet lisse; rostre relevé, et armé de cinq dentelures à son extrémité.

27. PALÉMON petit.

Corcelet avec deux épines de chaque côté; rostre avancé, supérieurement en scie, unidenté en dessous.

PALÉMON. (Insecte.)

28. PALÉMON Narval.

Corcelet lisse ; rostre très-long , relevé à son extrémité , dentelé , tant en dessus qu'en dessous.

29. PALÉMON pélagique.

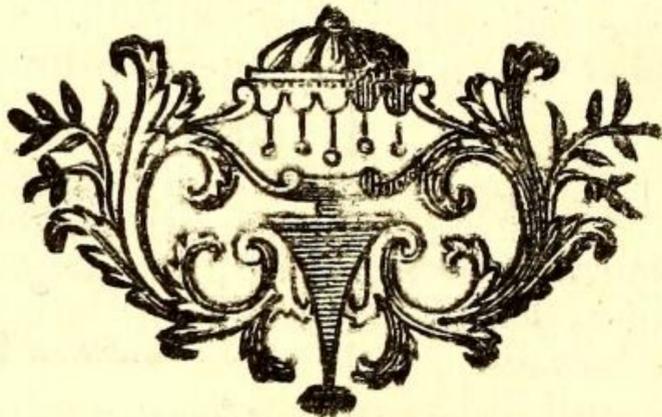
Corcelet lisse , armé d'une seule épine de chaque côté antérieurement ; rostre avancé , unidenté , tant en dessus qu'en dessous.

30. PALÉMON jaunâtre.

Corcelet lisse ; dos antérieurement en carène ; rostre court , bossu , supérieurement en scie.

31. PALÉMON caréné.

Dos du corcelet en carène bidentée ; rostre avancé , obtus , dentelé ; les six pattes antérieures en pince.



1. PALÉMON Cancer.

PALÉMON carcinus.

Palæmon thorace lævi, rostro adscendente, suprâ subtusque serrato, antennarum squamis longiore.

Palæmon carcinus chelis æqualibus, porrectis, muricatis; rostro adscendente, antennarum squamis longiore. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 402. n^o. 1.

Astacus carcinus. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 479. n^o. 6.

Cancer carcinus macrourus, thorace lævi, manibus teretiusculis, brachiis hispido-aculeatis. LINN. *Syst. Nat. tom. 2.* p. 1051. n^o. 64.

RUMPH. *Theaur. tab. 1. fig. B.*

Cancer Astacus carcinus. HERBST, *Canc. t. 2.* p. 58. tab. 28. fig. 1.

Palæmon carcinus. BOSC, *Hist. nat. des Crust. tom. 2.* p. 104.

Palæmon carcinus. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6.* p. 260.

Ce Palémon de la mer des Indes avoit été confondu avec le suivant, qui se trouve dans les embouchures des rivières de l'Amérique méridionale, & qui diffère beaucoup de celui-ci; il a de sept à huit pouces de longueur de l'extrémité du rostre au bout de la queue. Le corcelet est lisse, presque cylindrique, armé de deux épines de chaque côté; l'une assez grande, sur le bord antérieur; l'autre plus petite, un peu en arrière. Le rostre est alongé, relevé, plus long que les écailles des antennes extérieures, dentelé en dessus & en dessous. Les antennes extérieures sont une fois plus longues que le corps. Les pattes antérieures sont courtes, minces, terminées en pinces; les secondes sont fort grandes & muriquées. Le bras & l'avant-bras sont alongés, cylindriques. La main est un peu plus grosse, cylindrique. Les doigts sont alongés, crochus à leur extrémité, fortement dentés à leur base. Les autres pattes sont terminées par un doigt simple, velu. La queue est lisse, ainsi que les feuillets; celui du milieu est terminé en pointe. (*Voy. ÉCREVISSE Cancer, n^o. 6.*)

Il se trouve dans la mer des Indes.

2. PALÉMON jamaïquois.

PALÉMON jamaicensis.

Palæmon thorace lævi, rostro suprâ serrato, subtus tridentato, antennarum squamas æquante.

Astacus rostro suprâ serrato, subtus tridentato; pedibus utrinquè duobus chelifèris, secundo pari maximo, muricato. GRONOV. *Zooph. pag. 231.* n^o. 987.

Astacus fluviatilis major, chelis aculeatis. SLOAN. *Jam. tom. 2. tab. 245. fig. 2.*

Squilla, Crangon, americana, major. SEB. *Theaur. tom. 3. p. 54. tab. 21. fig. 4.*

Cancer Astacus jamaicensis. HERBST, *Canc. tom. 2. p. 57. tab. 27. fig. 2.*

C'est plus particulièrement à celui-ci que se rapporteroit la description que nous avons donnée de l'Écrevisse Cancer, n^o. 6; mais comme elle est incomplète, nous devons la rectifier ici. Cette espèce a été bien figurée par Herbst, & Gronovius en a donné une bonne description. Le rostre est avancé, presque droit, de la longueur des écailles des antennes extérieures, supérieurement dentelé dans toute sa longueur, avec trois ou quatre dents seulement à sa partie inférieure. Les antennes extérieures sont de la longueur du corps; les intérieures sont terminées par trois filets assez courts. Les premières pattes sont courtes, minces, terminées en pinces; les secondes sont très-grandes, muriquées. La droite est plus grande que la gauche, & les doigts sont longs, un peu velus, armés d'une ou deux dents; les autres sont plus petits, & seulement dentelés à leur bord interne. Les autres pattes sont courtes, terminées par un doigt simple, un peu velu.

Il se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale, des Antilles, & plus particulièrement à l'embouchure des rivières.

3. PALÉMON Lar.

PALÉMON Lar.

Palæmon thorace lævi; rostro recto, antennarum squamas æquante; chelis porrectis, æqualibus, muricatis.

Palæmon Lar. FABR. *Entom. Syst. em. Suppl.* p. 402. n^o. 2.

Palæmon Lar. BOSC, *Hist. natur. des Crust. tom. 2.* p. 104.

Palæmon Lar. LATR. *Hist. natur. des Crust. tom. 6.* p. 258. n^o. 5.

Il est de la grandeur des précédens. Le corcelet est arrondi, lisse, armé d'une dent aiguë de chaque côté, sur le bord antérieur, & d'une autre aussi forte, aussi aiguë, à quelque distance du bord. On voit un sillon profond au dessous, qui ne s'avance pas jusqu'au milieu du corcelet. Le rostre est beaucoup plus court que l'écaille des antennes; il est dentelé supérieurement dans toute sa longueur, un peu relevé à son extrémité, marqué d'un sillon, de chaque côté, qui l'accompagne de la base au sommet. Le dessous a trois ou quatre dentelures placées vers l'extrémité. L'écaille des antennes est fort grande. Les secondes pattes sont en pinces, grandes, fort longues, muriquées dans

toute leur longueur. Les six pattes qui suivent, sont simples, finement muriquées. La queue est terminée par cinq feuillets, dont le supérieur est convexe, terminé en pointe obtuse.

Il se trouve aux Indes orientales.

4. PALÉMON fétifère.

PALÆMON fetiferus.

Palæmon rostro porrecto, utrinquè serrato, squamas antennarum æquante; antennis exterioribus corpore duplò longioribus.

Cancer fetiferus macrourus, manibus nullis, pedibus utrinquè sex didactylis, antennis longissimis. LINN. *Syst. Nat. tom. 2. p. 1054. n.º. 78.*

Astacus fluviatilis, americanus. SEB. *Theaur. tom. 3. p. 41. tab. 17. fig. 2.*

Cancer gammarellus fetiferus. HERBST, *Canc. tom. 2. p. 106. n.º. 51. tab. 34. fig. 3.*

Ce Palémon est figuré, dans Seba & dans Herbst, avec douze pattes toutes grêles, & terminées en pinces; il a environ huit pouces de long de l'extrémité de la queue à celle du rostre, & sa couleur est d'un rouge très-pâle. Les antennes extérieures sont une fois plus longues que le corps, & accompagnées, comme dans les autres espèces, d'une écaille latérale, à peine plus longue que le rostre: celui-ci est élevé, dentelé tout le long de sa partie supérieure, excepté vers l'extrémité, & a de même quelques dentelures à sa partie inférieure. Le feuillet supérieur de la queue est simple, terminé en pointe. (*Voyez* ECREVISSE fétifère, n.º. 5.)

Il se trouve dans les fleuves de l'Amérique méridionale. Sa chair est très-estimée.

5. PALÉMON orné.

PALÆMON ornatus.

Palæmon rostro utrinquè serrato, squamas antennarum æquante; chelis longissimis muricatis, digitis intus dentatis.

Il a environ six pouces de longueur. Sa couleur, dans les collections, est jaunâtre, lavée de violet, nuancée quelquefois de brun. Le corcelet est lisse, bidenté de chaque côté. La dent antérieure, placée sur le bord, est très-forte; l'autre, placée en arrière, est beaucoup plus petite. Le rostre, qui part d'un peu au-delà du milieu, s'avance droit, & atteint en longueur l'extrémité des écailles des antennes; il a huit ou neuf dentelures en dessus, & trois ou quatre en dessous: celles-ci sont placées au milieu, à l'endroit où le rostre s'élargit. Les antennes extérieures sont un peu plus longues que le corps; les intérieures sont divisées en trois filets inégaux: le plus long égale presque en lon-

gueur les autres antennes. Le premier article est dilaté, & terminé en pointe aiguë extérieurement. Les premières pattes sont très-petites, terminées en pince; les secondes sont grosses, très-longues, finement muriquées dans toute leur longueur. La main est longue, cylindrique. Les doigts sont longs, minces, crochus à leur extrémité; le supérieur ou celui qui est mobile est armé d'une forte dent vers sa base; l'autre en a deux plus près de la base, dont l'une antérieure est plus forte que la postérieure. La pince gauche est un peu plus longue que la droite. Les trois autres paires de pattes sont petites, de grandeur presque égale. Les segments de la queue sont lisses. Les feuillets sont simples; celui du milieu a quatre épines très-fines sur le dos, & il est terminé par deux autres très-courtes.

Il se trouve à la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

6. PALÉMON cannelé.

PALÆMON canaliculatus.

Palæmon thoracis dorso trifurcato; rostro porrecto, supra serrato, subtus unidentato, squamam antennarum æquante.

Il a quatre ou cinq pouces de longueur. Les divisions extérieures des antennules sont en plumes. Le corcelet a trois fillons assez grands, rapprochés à sa partie supérieure; celui du milieu part de la base & s'avance jusqu'au milieu, où commence la ligne du rostre; les deux autres, qui partent du même point, accompagnent le rostre jusqu'à son extrémité. Le rostre est en scie supérieurement, & on remarque des cils qui accompagnent les dentelures. Le dessous est également cilié, mais n'a qu'une dentelure placée à peu de distance de l'extrémité. Les côtés antérieurs du corcelet ont trois dents, une petite à peu de distance du rostre, une fort grande à l'angle extérieur des yeux, & une petite en arrière, à quelque distance du bord: de celle-ci part un fillon qui va en arrière, & remonte obliquement sur le dos. L'épine qui est à l'angle extérieur des yeux se prolonge en vive arête, & vient se terminer près de la troisième épine. Les yeux sont fort grands, très-rapprochés, globuleux, mais un peu aplatis à leur partie interne. Les antennes extérieures sont plus longues que le corps. L'écaille qui les accompagne, est large, fortement ciliée à son bord interne & à son extrémité. Les premiers articles des antennes intérieures sont très-velus, & les deux filets qui les terminent, très-courts. Les trois premières paires de pattes sont petites, en pince. Les premières pattes sont plus courtes, & à peine plus grandes que celles qui suivent; les troisièmes sont les plus longues. Les derniers anneaux de la queue sont élevés en carène. Le feuillet supérieur est

marqué d'un fillon longitudinal, profond ; il est terminé en pointe aiguë, & ses côtés sont ciliés & un peu épineux ; les autres sont striés.

Il se trouve dans la mer des Indes, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

7. PALÉMON fillonné.

PALÆMON sulcatus.

Palæmon thorace carinato, trifulcato ; rostro serrato, subtus tridentato, antennarum squamis brevioribus.

Squilla Crangon. ROND. *De Pisc. lib. 18. cap. 8. p. 547. fig. 1.*

Cancer kerathurus macrourus, rostro ensato, supernè serrato, subtus unidentato ; thorace supra canalibus tribus. FORSK. *Descript Animal. p. 95. n. 58.*

Squilla Crange. GESN. *Hist. Animal. tom. 3. lib. 4. p. 1099. tab. 1.*

Il a de six à neuf pouces de longueur. Le corcelet est lisse, un peu élevé en carène au milieu, terminé antérieurement en un rostre droit, pointu, plus court que l'écaïlle des antennes, armé supérieurement de plusieurs dents aiguës, distantes, & seulement de trois en dessous, plus petites, placées à peu de distance de l'extrémité : vers la base, en dessous, il y a des cils longs & ferrés. Ce rostre a vers sa base un petit fillon, & un plus large de chaque côté, qui l'accompagne jusqu'à l'extrémité, ou, pour mieux dire, jusqu'un peu au-delà de la dernière dent. On voit, de chaque côté, une crête qui va se terminer antérieurement en pointe aiguë, & au dessus de la crête, un canal qui, parvenu à la base de la crête, remonte obliquement. L'écaïlle de la base des antennes est fort grande. Les pattes sont grêles ; les six antérieures sont en pince ; les deux premières sont les plus courtes, & les deux intermédiaires les plus longues. Les bras sont un peu plus longs que les deux secondes pattes, & plus courts que les deux troisièmes. Les derniers anneaux de la queue sont un peu en carène. Le feuillet supérieur est pointu, & marqué d'un fillon assez profond & assez large dans toute sa longueur.

Il se trouve dans la Méditerranée, & plus particulièrement vers les embouchures du Nil. On m'a dit aussi qu'il est très-abondant dans le golfe Persique & à l'embouchure du fleuve des Arabes. On le pêche avec des filets, & on le sale pour le conserver. On l'envoie dans la Grèce, dans toute l'Asie mineure & dans la Perse, où les Grecs & les Arméniens en font une assez grande consommation.

L'espèce que Forskal a décrite paroît se rapporter à celle-ci. Les antennes extérieures, dit-il,

ont une fois & demie la longueur du corps. Le rostre n'a qu'une dent en dessous. La couleur du Crustacé vivant est glauque, avec quelques points ferrugineux. La queue est rouge, avec l'extrémité bleue.

Elle se trouve aux environs de Smyrne & d'Alexandrie.

8. PALÉMON longimane.

PALÆMON longimanus.

Palæmon thorace lævi, rostro recto, antennarum squamas æquante ; chelis porrectis inæqualibus, lævibus.

Palæmon longimanus. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 402. n. 5.*

Palæmon longimanus. BOSC, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 104.*

Palémon longimane. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 258. n. 6.*

Il est plus petit que le Palémon Lar. Le corcelet est lisse, armé de deux dents de chaque côté antérieurement. Le rostre est avancé, droit, de la longueur des écaïlles des antennes. Les pinces sont filiformes, avancées, lisses ; la droite est toujours plus longue que la gauche. Les pattes sont lisses.

Il se trouve aux Indes orientales.

9. PALÉMON brévimane.

PALÆMON brevimanus.

Palæmon rostro adscendente, antennarum squamis longiore ; chelis mediocribus, digitis manu brevioribus. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl. p. 403. n. 4.*

Palæmon brevimanus. BOSC, *Hist. natur. des Crust. tom. 2. p. 104.*

Palæmon brevimanus. LATR. *Hist. natur. des Crust. & des Inf. tom. 6. p. 259. n. 7.*

Il est plus petit que les précédens. Le corcelet est lisse, glabre, armé de deux dents de chaque côté antérieurement. Le rostre est comprimé, en scie de chaque côté, avancé, relevé à l'extrémité, un peu plus long que les écaïlles des antennes. Les pinces sont filiformes, un peu plus longues que les pattes, lisses. Les doigts sont plus courts que la main.

Il se trouve aux Indes orientales.

10. PALÉMON de Coromandel.

PALÆMON coromandelianus.

Palæmon rostro antennarum squamas æquante ; chelis mediocribus, digitis manu brevioribus. FABR. *Entom. System. emend. Suppl. pag. 403. n. 5.*

Palæmon coromandelianus. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 104.

Palæmon coromandelianus. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 250. n^o. 8.

Il ressemble au précédent pour la forme & la grandeur, & n'en est peut-être, suivant Fabricius, qu'une variété; il en diffère seulement par le rostre plus court, & par les doigts des pinces, également plus courts.

Il se trouve sur la côte de Coromandel.

11. PALÉMON de Tranquebar.

PALÆMON tranquebaricus.

Palæmon rostro adscendente, ferrato; chelis longissimis, filiformibus; manibus ovatis.

Palæmon tranquebaricus chelis longioribus, filiformibus; manibus ovatis. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 403. n^o. 6.

Palæmon tranquebaricus. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 105.

Palæmon tranquebaricus. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 260. n^o. 9.

Il est de la grandeur du Palémon Squille. Le corcelet est lisse, à peine marqué d'une dent à sa partie antérieure. Le rostre est relevé à son extrémité, dentelé à sa partie supérieure, un peu plus long que les écailles des antennes. Les pinces sont de la longueur du corps, filiformes, très-minces, lisses, avec les mains plus grosses, ovales, de la longueur des doigts. Les pattes sont lisses, filiformes.

Il se trouve à Tranquebar.

12. PALÉMON longicorne.

PALÆMON longicornis.

Palæmon thorace carinato; rostro porrecto longissimo, utrinque dentato; antennis exterioribus longissimis.

Il est un peu plus grand que le Palémon Squille. Le corcelet est un peu élevé en carène dans toute sa longueur. Les côtés du corcelet ont deux épines: l'une antérieure, plus grande, sur le bord; l'autre à quelque distance en arrière, fort petite. Le rostre est avancé, droit, un peu plus long que les écailles latérales des antennes extérieures, armé de sept ou huit dents à sa partie supérieure, & de trois ou quatre en dessous. Les antennes extérieures sont deux fois plus longues que le corps. L'écaille qui les accompagne, est assez grande. Les antennes intérieures sont très-courtes. Les six pattes antérieures sont petites, en pinces; les premières sont les plus courtes, & les deux troisièmes les plus longues. Les derniers anneaux de la queue sont élevés en carène.

Il se trouve.....

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

13. PALÉMON Squille.

PALÆMON Squilla.

Palæmon thorace lævi, rostro suprâ ferrato, subtus tridentato, antennarum squamis duplò longiore.

Palæmon Squilla thorace lævi, rostro suprâ ferrato, subtus tridentato, thoracis margine quinque-dentato. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 403. n^o. 7.

Astacus Squilla. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 485. n^o. 23.

Cancer Squilla macrourus, thorace lævi, rostro suprâ ferrato, subtus tridentato, manuum digitis æqualibus. LINN. *Syst. Nat. tom. 2.* p. 1051. n^o. 66.

Squilla gibba. ROND. *De Pisc. lib. 18.* p. 549. fig. 1.

Astacus rostro suprâ ferrato, subtus tridentato; pedibus utrinque anticis duobus cheliferis, utrinque æqualibus, secundi pari longissimo, lævi. GRONOV. *Zooph.* p. 231. n^o. 986.

Squilla fusca. BAST. *Op. subs. lib. 2.* p. 30. tab. 3. fig. 5.

Squilla gibba. GESN. *Hist. Anim. tom. 3. lib. 4.* p. 1100.

Cancer Squilla. SCOP. *Ent. Carn. n^o. 1129.*

Cancer Squilla. OTHO-FABR. *Faun. Groenland.* p. 237. n^o. 216.

Crevette. BELON, *De la nat. des Poiss. pag. 362 & 364. tab. 1.*

Cancer astacus Squilla. HERBST, *Canc. tom. 2.* p. 55. tab. 27. fig. 1.

Palémon Squille. Bosc, *Hist. nat. des Crust. tom. 2.* p. 105.

Palémon Squille. LATR. *Hist. natur. des Crust. tom. 6.* p. 257. — *Gen. Crust. & Inf. tom. 1.* p. 54. n^o. 1.

Je soupçonne qu'on a confondu deux espèces sous le même nom, & que la Squille de Linné, de Baster, de Klein, d'Othon-Fabricius n'est pas la même que celle de nos côtes. La nôtre paroît se rapporter aux figures de Rondelet, de Belon, de Herbst. Quant à celle de Séba, tom. 3, tab. 21, fig. 9, 10, nous la croyons aussi une espèce très-différente, à moins qu'elle n'appartienne à l'espèce des premiers. Notre Palémon Squille a plus de trois pouces & demi de longueur de l'extrémité du rostre au bout de la queue. Les antennes sont plus longues que le corps. Le rostre est presque

une fois plus long que les écailles des antennes extérieures, relevé depuis son milieu, dentelé supérieurement de la base jusqu'au-delà du milieu, lisse ensuite jusque près de l'extrémité, où l'on voit une petite dent. Le feuillet supérieur de la queue est terminé par plusieurs petites épines. (*Voyez* ÉCREVISSE Squille, n^o. 26.)

Il se trouve sur les côtes de l'Océan européen & sur nos côtes de France, aux embouchures de la Loire, de la Seine, où on le pêche dans la belle saison; il est très-commun dans les marchés de Paris.

14. PALÉMON hirtimane.

PALÆMON hirtimanus.

Palæmon rostro porrecto brevi, suprâ serrato, subtus bidentato; chelis muricatis, sinistrâ majore.

Il a environ trois pouces de longueur. Le corcelet est lisse, armé de deux petites épines de chaque côté. La crête du rostre, qui ne s'avance pas jusqu'au milieu du corcelet, est peu élevée, & les dentelures sont rapprochées. Le rostre s'avance droit, & n'atteint que l'extrémité de l'écaille latérale des antennes intérieures; il n'a en dessous que deux ou trois dentelures à peine marquées. Les antennes extérieures dépassent un peu les pinces; les intérieures sont terminées par trois filets. Les premières pattes sont menues, assez longues, terminées en pince; les secondes sont très-grandes, fortement muriquées; la gauche est plus grande que la droite: la main surtout est renflée. Les doigts de cette pince ont deux ou trois fortes dents aiguës à leur base; ceux de la pince gauche sont hérissés, à leur partie interne, de longs poils très-serrés. Les six autres pattes sont petites, terminées par un doigt simple. Les segments de la queue sont lisses. Les quatre feuillets latéraux sont fortement ciliés sur leur bord; celui du milieu est fortement cilié à son extrémité.

Il se trouve dans la mer des Indes, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

15. PALÉMON armé.

PALÆMON armiger.

Palæmon rostro longissimo, subulato, utrinquè ferrato; antennis longitudine corporis.

Cancer gammarellus armiger, rostro longissimo, subulato, ferrato; pedibus duodecim. HERBST, *Canc. tom. 2. p. 109. n^o. 54. tab. 34. fig. 4.*

Il est de la grandeur du Palémon Squille. Les antennes extérieures sont à peu près de la longueur du corps. Les autres sont plus courtes, divisées en trois filets, dont un beaucoup plus court que les deux autres. Le rostre est subulé, dentelé

des deux côtés, beaucoup plus long que l'écaille des antennes. Les pattes, suivant Herbst, sont au nombre de douze; celles de la troisième paire sont plus longues que les autres, & terminées en pinces. Le feuillet supérieur de la queue est simple & subulé.

Il se trouve.....

16. PALÉMON diversimane.

PALÆMON diversimanus.

Palæmon thorace lævi, inflato; rostro brevissimo, acuto; chelâ sinistrâ maximâ, scabrâ.

Il est presque de la grandeur du Palémon Squille, mais un peu plus court. Le corcelet est lisse, très-renflé & comme vésiculeux de chaque côté. Le rostre est très-court, très-petit, aigu. Les écailles qui accompagnent les antennes extérieures sont courtes. Les yeux sont très-courts, sans pédicule. Les antennes extérieures sont un peu plus courtes que le corps. Les autres sont courtes, terminées par trois filets, dont un est très-court. Les premières pattes sont en pince, à peine velues; elles sont fort grandes: la gauche surtout est très-grande. Le bras est large, comprimé, raboteux, anguleux ou coupé carrément à la base du doigt mobile. Ce doigt est court, large, extérieurement arrondi, à peine arqué intérieurement, un peu plus avancé que l'autre: celui-ci est court, large, creusé à sa base supérieure pour recevoir l'autre doigt. Les doigts de la pince gauche sont moins grands & alongés. Ils sont presque égaux, & leur extrémité est un peu arquée & pointue. Les secondes pattes sont plus minces, plus longues que les suivantes, & terminées en pinces.

Il se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

17. PALÉMON bidenté.

PALÆMON bidens.

Palæmon rostro brevissimo, acuto, simplici; thoracis dorso lineâ elevatâ dentibusque duobus acutis.

Il est, comme le précédent, presque de la grandeur du Palémon Squille, mais plus court. Le corcelet est lisse, arrondi. Il a, au milieu du dos, une élévation marquée, de chaque côté, d'un léger canal. A la suite de cette élévation s'élève en crête aiguë le rostre qui est simple, fort court, terminé en pointe aiguë. On voit une dent aiguë de chaque côté, à peu de distance de la base du rostre. Les yeux sont fixes, très-courts. Les antennes extérieures ont leur écaille courte, munie de longs cils à l'extrémité & au bord interne, & d'une forte épine à l'extrémité du bord externe. Elles sont presque de la longueur du corps. Les

antennes intérieures font courtes & terminées par trois filets, dont un très-court. Elles ont une épine aiguë à leur base latérale. Les pinces font grandes, inégales, un peu velues; la gauche est beaucoup plus grande que la droite. La main est grande, presque cylindrique. Le doigt mobile est large, court, extérieurement arrondi, arqué intérieurement, muni d'une dent molaire à sa base, tranchant au milieu. Le doigt fixe est plus court que l'autre, creusé à sa base pour recevoir la dent molaire de l'autre, tranchant au milieu & à l'extrémité. La pince droite a la main presque cylindrique & les doigts un peu alongés, tranchans à leur bord interne, terminés en pointe aiguë & arquée. Les secondes pattes font minces, un peu plus longues que les suivantes & en pinces. Le feuillet supérieur de la queue est large, marqué d'un léger sillon, & de quatre petites épines. Son extrémité est large & fortement ciliée. La couleur de ce Crustacé, conservé dans l'eau-de-vie, est d'un rouge très-pâle, avec trois taches blanches, grandes & ovales sur chaque anneau de la queue.

Il se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

18. PALÉMON brevirostre.

PALÉMON brevirostris.

Palæmon rostro brevissimo, acuto, simplici; chelâ sinistrâ maximâ, compressâ, lævi.

Il ressemble aux deux précédens. Le corcelet est lisse, arrondi, presque cylindrique. Le rostre est très-court, simple, aigu. Les yeux font petits, arrondis, fixes. Les antennes extérieures font de la longueur du corps. L'écaille extérieure qui les accompagne, est fortement ciliée à son bord interne, & terminée par une épine forte & aiguë à son bord externe. Les antennes intérieures font terminées par deux filets, dont l'un, plus court, assez gros, se termine par un petit filet sétacé. Les pattes antérieures font en pinces inégales, fort grandes; la gauche est plus grande que la droite. La main est fort grande, comprimée, lisse des deux côtés, à bords tranchans, un peu velus, tant en dessus qu'en dessous. Le doigt mobile est large, comprimé, arrondi & velu à son bord extérieur, moins arrondi à son bord intérieur, & muni d'une dent molaire à sa base. Le doigt inférieur est creusé à sa base pour recevoir la dent molaire de l'autre. Il est ensuite arqué & un peu tranchant jusqu'à l'extrémité. Les doigts de la pince gauche font simples, très-longs, peu arqués à leur extrémité, fortement velus à leur partie interne. Les secondes pattes font très-minces, à peine plus longues que celles qui suivent, & terminées en pinces. Le feuillet supérieur de la queue est large, muni de quatre petites épines à sa partie supérieure, fortement cilié à son extrémité.

Il se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

19. PALÉMON velu.

PALÉMON villosus.

Palæmon rostro brevissimo, acuto; corpore villosa, chelâ dextrâ majori hirtâ.

Il ressemble aux précédens. Tout le corps est un peu velu. Le rostre est très-court, aigu & un peu velu. Les yeux font petits, fixes. Les antennes extérieures font de la longueur du corps. L'écaille qui les accompagne, est fortement velue ou ciliée intérieurement, & son bord externe se termine par une forte épine. Les antennes intérieures font terminées par deux filets, dont le supérieur, un peu plus court que l'autre, est un peu plus gros, & terminé par un filet sétacé. Les pattes antérieures font grandes, velues, un peu muriquées, & terminées en pinces; la droite est plus grande que la gauche. La main est renflée, un peu comprimée, anguleuse ou coupée carrément à la base du doigt mobile. Les doigts font très-courts, larges; le supérieur est arrondi, supérieurement muni d'une dent molaire à sa base, obtus à l'extrémité. Le doigt fixe est très-court, creusé à sa base interne, pointu à son extrémité. Les doigts de la pince gauche font alongés, presque droits, très-velus, avec l'extrémité à peine arquée. Les secondes pattes font minces, plus longues que les suivantes, terminées en pinces; les deux qui suivent font comprimées, un peu plus grandes que la dernière paire. Le feuillet supérieur de la queue est large, à peine silloné, arrondi à son extrémité & fortement cilié; les autres ont deux petites arêtes rapprochées.

Il se trouve dans la mer des Indes, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

20. PALÉMON lancifère.

PALÉMON lancifer.

Palæmon thorace carinato, serrato, utrinque aculeato, caudæ carinâ marginatâ.

Il est plus court que le Palémon Squille. Le rostre est cassé dans l'individu que je décris. Le corcelet est un peu raboteux, élevé en carène dans toute sa longueur, avec cinq ou six dents de scie depuis la base jusqu'à l'origine des yeux. On voit de chaque côté, à quelque distance du bord, une très-forte épine avancée. La queue est un peu raboteuse. Chaque segment est élevé en carène un peu aplati & rebordé à son sommet, & les côtés inférieurs font armés de trois petites épines; le dernier est terminé, au sommet & de chaque côté, par une épine assez forte. Le feuillet supérieur est creusé en gouttière & terminé en pointe; les côtés

font

font ciliés. Les autres feuillets font ciliés & ont une arête à leur milieu. Les yeux font gros & pédiculés. Les pattes font petites, fort minces; les six antérieures font en pinces; les deux premières font les plus courtes, & les deux troisièmes les plus longues. Les bras font un peu plus grands que les pattes, & fortement ciliés. Les antennes manquent.

Il se trouve dans la mer des Indes, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

21. PALÉMON dentelé.

PALÉMON ferratus.

Palæmon thorace lævi, subcarinato; rostro utrinquè serrato. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* p. 404. n^o. 9.

Astacus ferratus. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* pag. 486. n^o. 25.

Palæmon ferratus. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 105.

Palæmon ferratus. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 256. n^o. 1.

Il est plus petit que le Palémon Squille. Le corcelet est lisse, égal, marqué d'une ligne dorsale élevée, & de deux épines de chaque côté, près du bord antérieur. Le rostre est avancé, lancéolé, un peu relevé, en scie sur toute sa longueur, excepté vers l'extrémité, qui est lisse. La queue est formée de cinq feuillets. Les pattes font filiformes.

Il se trouve en Norwège, & sur les côtes de France & d'Espagne.

22. PALÉMON marbré.

PALÉMON marmoratus.

Palæmon rostro adscendente, apice fisso, suprâ sexdentato, subtus quadridentato, hirto; palpis posticis porrectis, chelis longioribus.

Il a environ trois lignes de longueur, & sa couleur est jaunâtre, marbrée de rouge lorsqu'il est vivant. La croûte qui le revêt, est plus dure que dans les autres espèces. La crête du corcelet est peu élevée & s'avance au-delà du milieu. Elle a, jusqu'à la ligne des yeux, quatre fortes dents aiguës & avancées. Parvenu à la ligne des yeux, le rostre s'élève, & n'a qu'une petite dentelure là où il commence à s'élever, & une autre plus petite près de l'extrémité. L'extrémité est à peine fourchue ou bifide. On apperçoit en dessous cinq ou six fortes dents accompagnées de cils ou poils ferrés, un peu plus longs que les dentelures. La longueur du rostre ne dépasse pas l'écaïlle latérale des antennes extérieures. Le corcelet a un fillon de la base de la crête à son extrémité, & deux dents de chaque

Hist. Nat. Inf. Tome VIII.

côté du bord antérieur. Les antennes extérieures font de la longueur du corps. L'écaïlle latérale qui les accompagne, est plus étroite & un peu plus épaisse que dans les autres espèces. Les antennes intérieures font très-courtes & terminées par trois filets, dont un très-court, à peine apparent; un mince & délié, assez court, & le troisième de la longueur de celui-ci, mais gros, cilié ou velu tout le long de sa partie inférieure. Les antennules postérieures ont une forme très-remarquable; elles dépassent les pattes en longueur. Le second article est grand, alongé, cylindrique; le troisième est court, cylindrique, supérieurement terminé par une épine; le suivant est mince, très-long, cylindrique, cilié & armé d'un ongle à son extrémité. Les premières pattes font plus grosses que les autres & guère plus longues. Les bras & les mains font cylindriques. Les doigts font très-courts, intérieurement velus. Les secondes pattes font minces, terminées en pinces; les six autres font terminées par un doigt simple, armé d'un petit ongle. Le troisième segment de la queue est plus grand que les autres. Les quatre feuillets latéraux de la queue ont une ligne élevée dans leur milieu, & le bord est fortement cilié. Le feuillet supérieur a quatre petites épines sur son dos. Son extrémité est obtuse & ciliée.

Il se trouve à la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

23. PALÉMON Sauterelle.

PALÉMON Locusta.

Palæmon thorace lævi; rostro porrecto, suprâ serrato, subtus lævi; digitis elongatis, filiformibus. FABR. *Ent. Syst. em. Suppl.* pag. 404. n^o. 8.

Astacus Locusta. FABR. *Ent. Syst. em. tom. 2.* p. 486. n^o. 24.

Cancer pennaceus macrourus, thorace lævi, cylindrico; rostro ensiformi, margine superiore serrato. LINN. *Syst. Nat. tom. 2.* p. 1051. n^o. 65. — *Mus. Adolp. Frid.* 1. p. 87.

Palæmon Locusta. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 105.

Palæmon Locusta. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 256. n^o. 2.

Il est un peu plus petit que le Palémon Squille, auquel il ressemble beaucoup. Le corcelet est lisse, unidenté de chaque côté, à son bord antérieur. Le rostre est alongé, dentelé en dessus, lisse en dessous. Les pattes font alongées, filiformes. Les mains font courtes, ovales, avec les doigts alongés, linéaires, terminés en pointe aiguë. (*Voyez ÉCREVISSE Sauterelle, n^o. 27.*)

Il se trouve dans l'Océan.

P p p p

24. PALÉMON hispide.

*PALÉMON hispidus.**Palæmon rostro brevi, undiquè aculeato; corpore spinoso; chelis porrectis, spinosis.*

Il est une fois plus petit que le Palémon Squille. Tout le corps est couvert de petits piquans un peu arqués. Le rostre est avancé, pointu, assez court, tout couvert en dessus & par les côtés, de piquans arqués, semblables à ceux du corcelet. Le corcelet a, vers sa partie antérieure, une ligne enfoncée, en arc, qui part de chaque côté de l'angle extérieur des antennes. Les antennes intérieures paroissent n'être terminées que par deux filets presque égaux, une ou une fois & demie plus longs que le corps. Les antennes extérieures sont un peu plus longues que les autres. La queue est hérissée de piquans comme le corps. Les feuillets sont hérissés de même, & ont en outre deux arêtes. Celui du milieu a un profond fillon entre ses deux arêtes, & il est garni, de chaque côté, de longs poils qui le font ressembler à une plume; les autres sont aussi velus à leur bord interne & à leur extrémité. Les deux pattes antérieures sont courtes, menues, terminées en pinces; les deux secondes sont menues comme les premières, un peu plus longues; les troisièmes sont grandes, alongées, anguleuses, toutes couvertes de piquans semblables à ceux du corps, mais un peu plus gros. Les doigts sont armés; savoir: l'inférieur, de deux grosses dents, & le supérieur d'une seule, aussi grande, qui s'enchâsse entre les deux du doigt inférieur. La pince gauche manquoit & paroissoit repousser. Dans un autre, c'étoit la droite qui manquoit & paroissoit repousser de même. Les quatre pattes postérieures sont longues, menues & simples, sans piquans, comme les quatre antérieures.

Il a été apporté par feu Perron, & est conservé dans l'esprit-de-vin au Muséum d'Histoire naturelle.

25. PALÉMON longipède.

*PALÉMON longipes.**Palæmon rostro brevi, aculeato; corpore spinoso; chelis tenuioribus, muticis.**Squilla groenlandica.* SÉBA, *Thesaur.* tom. 3. p. 54. tab. 21. fig. 6. 7.*Cancer Astacus longipes.* HERBST, *Canc.* t. 2. p. 90. n^o. 40. tab. 31. fig. 2.

Cette espèce ressemble à la précédente par les épines qui sont répandues sur tout le corps, mais elle en diffère essentiellement par les pattes, & surtout par les pinces, qui sont petites. Elle est plus grande, &, suivant Séba, qui en a donné une bonne figure & une courte description, les deux premières pattes sont minces & se terminent

par un faisceau de poils; les deux qui suivent, sont petites & en pinces; les six autres sont simples, minces, assez longues. Tout le corps est hérissé de petites épines. Le rostre est avancé, aigu, court, hérissé d'épines. Les antennes sont une fois plus longues que le corps; les intérieures paroissent n'avoir que deux filets fort alongés. Les yeux sont à fleur de tête.

Il se trouve sur les côtes du Groenland.

26. PALÉMON des Varecs,

*PALÉMON Fucorum.**Palæmon thorace lævi, rostro adscendente, apice quinquentato.* FABR. *Ent.Syst. em. Suppl.* p. 404. n^o. 10.*Palæmon Fucorum.* BOSCH, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 105.*Palæmon Fucorum.* LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* p. 257. n^o. 3.

Il est une fois plus petit que le Palémon Squille. Le corcelet est lisse. Le rostre est alongé, lisse, avec l'extrémité relevée, marquée de cinq dentelures.

Il se trouve dans l'Océan, sur le Varec flottant, *Fucus natans.*

27. PALÉMON petit.

*PALÉMON parvus.**Palæmon thorace antice utrinquè bispinoso; rostro porrecto, supra serrato, subtus unidentato.**Squilla parva.* ROND. *De Pisc.* lib. 18. cap. 10. p. 550. tab. 1.*Squilla parva.* GESN. *Hist. Anim.* t. 3. lib. 4. p. 1101. fig. 1.

Il est plus petit que le Palémon Squille. Le corcelet est lisse, armé, de chaque côté du bord antérieur, de deux dents ou épines aiguës. Le rostre s'avance droit & dépasse un peu les écailles des antennes; il a, sur toute sa longueur, cinq dentelures, dont une près de la base, & une autre près de l'extrémité; il s'élargit un peu, vers son milieu, en dessous, & forme une dent accompagnée de cils assez longs. La base supérieure s'avance jusqu'au milieu du corcelet. Les antennes latérales sont de la longueur du corps. Les pattes sont fort minces. La queue a cinq feuillets: celui du milieu est terminé par plusieurs petites épines, dont deux un peu plus longues que les autres.

Il se trouve dans la Méditerranée.

28. PALÉMON Narval.

*PALÉMON Narval.**Palæmon thorace lævi; rostro adscendente, longissimo, utrinquè serrato.*

Astacus Narval *antennis posticis bifidis; rostro longissimo, ascendente, compresso, utrinque serrato.* FABR. *Mant. Inf.* tom. 1. pag. 331. n^o. 5.

Cancer Astacus Narval. HERBST, *Canc.* t. 2. p. 61. tab. 28. fig. 2.

Palæmon Narval. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 105.

Palæmon Narval. LATR. *Hist. nat. des Crust. & des Inf.* tom. 6. p. 261. n^o. 11.

Il est un peu plus petit que le Palémon Squille. Le corcelet est lisse. Le rostre est presque aussi long que le corps, un peu relevé, finement dentelé des deux côtés. Les pattes sont minces, assez longues. La queue est formée de cinq feuillets, dont l'intermédiaire est subulé, simple. (Voyez ÉCREVISSE Narval, n^o. 9.)

Il se trouve dans la Méditerranée.

29. PALÉMON pélagique.

PALÆMON pelagicus.

Palæmon thorace lævi, antice utrinque unidentato; rostro porrecto, unidentato.

Palæmon pelagicus. Bosc, *Hist. nat. des Crust.* tom. 2. p. 105. tab. 14. fig. 2.

Palæmon pelagicus. LATR. *Hist. nat. des Crust.* tom. 6. p. 261. n^o. 12.

Le corcelet est lisse, arrondi, armé d'une petite dent de chaque côté. Le rostre est avancé, droit, aigu, avec une seule dentelure tant en dessus qu'en dessous. Les antennes extérieures sont un peu plus courtes que le corps; les autres sont presque aussi longues que celles-ci, & seulement bifides. Les pattes sont minces, petites, toutes en pinces. Le premier article de la queue est fort grand, plus grand même que le corcelet ou que tous les autres pris ensemble; les deux derniers sont allongés, aplatis, transparents. Les cinq écailles caudales sont également transparentes.

Cette espèce, suivant Bosc, très-remarquable par la grosseur de la première articulation de sa queue, jouit, au moyen des deux dernières, à un haut degré, de la faculté de sauter. Plus qu'aucune autre de ce genre, elle nage par bonds. Elle se repose sur les tiges des *Fucus* qui flottent dans la grande mer, & alors toute sa queue est renfermée ou cachée sous le premier anneau. Elle est fort abondante.

Il se trouve dans la haute mer, à plus de cinq cents lieues des côtes de l'Amérique septentrionale, sur les *Fucus*, où il a été observé, décrit & dessiné par M. Bosc.

30. PALÉMON jaunâtre.

PALÆMON flavescens.

Palæmon thorace lævi, antice carinato; rostro elevato, brevi, suprâ serrato.

Il est petit, mou, jaunâtre. Le corcelet est élevé en carène aiguë à sa partie antérieure. Le rostre est court, supérieurement élevé & finement dentelé. Les antennes extérieures sont un peu plus courtes que le corps. Les deux paires de pattes antérieures sont petites, en pinces, la seconde étant plus grande que l'antérieure. Les antennules sont foliacées à leur base. La queue est courte, conique.

Il se trouve à la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

31. PALÉMON caréné.

PALÆMON carinatus.

Palæmon thorace carinato, bidentato; rostro porrecto, obtuso, dentato; pedibus sex anticis chelatis.

Il est très-petit, n'ayant guère que de quinze à dix-huit lignes de longueur. Le corcelet est caréné dans toute sa longueur, & la carène est armée de deux dentelures. Le rostre est avancé, obtus, armé de deux ou trois petites dentelures à sa partie supérieure, & d'une fort petite à sa partie inférieure. Les antennes extérieures sont de la longueur du corps; les intérieures sont terminées par trois filets très-courts, dont un à peine distinct. Les yeux sont pédiculés. Les six pattes antérieures sont petites, terminées en pinces; les deux premières sont les plus courtes, & les deux troisièmes sont les plus longues. Tous les segments de la queue sont élevés en carène. Les feuillets ont une arête au milieu; le supérieur est obtus & fortement cilié.

Il se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, d'où il a été apporté par feu Perron.

Il est conservé au Muséum d'Histoire naturelle.

PALINURE. *Palinurus.* Genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Aptères, & de la famille des Langoustines.

Les Palinures ont quatre antennes; deux extérieures très-longues, épineuses à leur base; deux intérieures plus courtes, simples, bifides; les yeux portés sur un pédicule commun, transversal; dix pattes presque égales, sans pinces; la queue grande, terminée par cinq feuillets.

Les Grecs ont nommé *Carabos*, & les Latins *Locusta*, le Crustacé qu'on connoît, sur les côtes de la Méditerranée, sous le nom de *Langouste*. On le pêche dans tout le courant de l'été, & il s'en fait une assez grande consommation dans toutes les villes maritimes de la France & de l'Italie, où on le regarde comme un mets fort agréable. Aristote en avoit donné une assez bonne description, & étoit entré dans quelques détails au sujet de sa forme, de sa manière de vivre, de sa mue, de son accouplement & de sa ponte. Rondelet, Belon & Gesner l'avoient assez bien figuré, & avoient ajouté

fort peu de faits à ceux déjà donnés par Aristote. Néanmoins, Linné n'a point fait mention de ce Crustacé dans son *Système de la Nature*, à moins qu'il ne l'ait confondu avec son *Cancer Homarus*. Fabricius l'avoit de même passé sous silence dans ses premiers ouvrages, & en avoit ensuite donné une description à peine ébauchée, sous le nom d'*Elephas*, dans son *Mantissa*; il le regarde comme inédit, & le dit habiter autour des îles de l'Amérique méridionale; ce qui ne pouvoit servir à le faire reconnoître. Dans son dernier ouvrage seulement, où il établit le genre Palinure, il décrit un peu plus au long la Langouste de la Méditerranée, sous le nom de *Quadricornis*, & continue à lui donner pour habitation les îles de l'Amérique méridionale.

J'avois donné une description assez détaillée de ce Crustacé à l'article ÉCREVISSE de ce Dictionnaire, & j'avois cité avec raison la figure de Rondelet; mais j'avois cité aussi le *Cancer Homarus* de Linné, parce que je ne pouvois me persuader que cet illustre naturaliste n'eût pas eu connoissance d'un Crustacé décrit & figuré par un grand nombre d'auteurs anciens, fort commun d'ailleurs sur toutes les côtes de la Méditerranée, & qu'on trouve aussi sur celles de l'Océan européen. J'avois cru, dis-je, que, sous le nom de *Cancer Homarus*, Linné avoit confondu plusieurs espèces, la description qu'il en donne étant en effet un peu vague, & pouvant s'appliquer à plusieurs espèces différentes, si nous en exceptons pourtant ce qu'il dit du rostre aigu, comprimé, supérieurement en scie, qui n'appartient à aucun Palinure connu, & qui ne se rapporte pas non plus aux espèces figurées par Rumphius, Petiver & Séba, qu'il cite.

M. Herbst a depuis lors décrit & figuré ce Crustacé sous le nom de *Cancer Elephas*, sans citer aucun autre auteur que Fabricius; & comme il rapporte ensuite au *Cancer Homarus* les figures de Rondelet, de Belon, de Gesner & de quelques autres auteurs qui ont voulu parler de la Langouste, il régnoit encore la plus grande confusion à cet égard lorsque M. Latreille, dans un Mémoire imprimé en 1804 dans les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, a entrepris de débrouiller ce chaos; il a, comme nous, caractérisé la Langouste de la Méditerranée de manière à ce qu'on ne la confondît pas avec d'autres espèces qui nous viennent, tant de l'Amérique que des grandes Indes, & l'a distinguée de quatre autres Palinures qui se trouvoient alors au Muséum d'Histoire naturelle. Il en est arrivé un fixième depuis, dont je donne ici la description, & il n'est pas douteux qu'on en découvrira plusieurs autres lorsque ceux-ci seront assez exactement décrits pour qu'on ne puisse plus les confondre avec les nouvelles espèces qu'on aura occasion de rencontrer.

Fabricius fait mention, dans son dernier ouvrage, de quatre espèces de Palinures; mais comme il ne les décrit pas ou qu'il ne les décrit

que très-succinctement, il reste des doutes sur les trois premières: on pourroit même dire sur toutes; car la dernière, que nous croyons, d'après une courte description, être notre Langouste, pourroit bien en différer, s'il étoit vrai que celle que cet auteur a décrite, habitât, comme il le dit, les îles de l'Amérique méridionale.

Les Palinures ont les plus grands rapports avec les Écrevisses par les antennes, les parties de la bouche & la forme du corps; mais ils en diffèrent essentiellement par les yeux, qui partent d'un pédicule commun, transversal, & par le défaut de pinces.

Les antennes des Palinures sont au nombre de quatre; les supérieures, placées à la partie antérieure & latérale de la tête, un peu au dessous des yeux, sont composées de quatre articles, dont les trois premiers sont courts, inégaux, anguleux, armés de piquans de diverse grandeur: le dernier est fort long, armé de petites épines dans toute sa longueur; il est aussi long ou plus long que le corps, va en diminuant d'épaisseur, & est composé d'un grand nombre d'articles très-courts, peu distincts.

Les antennes inférieures sont rapprochées l'une de l'autre, & composées de trois articles, dont le premier est plus long que les autres, un peu renflé à sa base, ensuite simple & cylindrique, comme les deux suivans; le dernier donne naissance à deux filets sétacés, plus ou moins longs, composés eux-mêmes d'un grand nombre d'articles très-courts, peu distincts. Elles sont insérées à la partie la plus antérieure de la tête, au dessous des antennes supérieures.

Les yeux, placés à la partie supérieure, sont mobiles, assez grands, presque sphériques, portés sur les côtés, & placés à l'extrémité d'un pédicule commun, fixe, transversal.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de quatre mâchoires & de huit antennules.

La lèvre supérieure est vésiculeuse, divisée en trois lobes, dont les deux inférieurs sont les plus petits, & placée entre les bifurcations des mandibules.

Les mandibules sont très-grandes, offeuses, divisées en deux parties; la supérieure est plus longue que l'autre, pointue, & paroît s'articuler à son extrémité avec un avancement offeux qui se trouve au dessus de la lèvre. La pièce inférieure est très-grosse, inégale, semblable à une dent par sa partie inférieure interne. Elles portent, à la partie supérieure de leur bifurcation, une antennule triarticulée, dont le second article est un peu plus long que le premier, & le dernier est court, velu à son extrémité.

La première mâchoire est aplatie, mince, cornée, divisée en deux pièces presque égales, ciliées à leur extrémité. La pièce interne est un peu plus petite que l'autre.

Les secondes mâchoires sont un peu plus grandes que les précédentes, & divisées en deux pièces aplaties, minces, cornées, dont l'une interne est petite, triangulaire, ciliée à son extrémité; l'autre est grande, carrée, ciliée à son bord supérieur: celle-ci porte, à sa base extérieure, une antennule sétacée, deux fois ou une fois & demie plus longue que la mâchoire. Cette antennule est composée d'un grand nombre d'articles très-peu distincts.

Au dessous de ces deux mâchoires on voit les troisièmes antennules, formées de deux pièces: l'une interne, qui ressemble à une petite patte composée de six pièces, dont les deux premières sont comprimées, fort courtes; la troisième est plus longue que les deux premières prises ensemble, & comprimée; la quatrième est courte, comprimée, plus étroite que les autres; la cinquième est large, dilatée, fortement ciliée à son bord supérieur; la dernière est comprimée, plus large que longue, arrondie & ciliée sur ses bords. La division extérieure est de la longueur des secondes antennules, & formée de deux articles, dont un simple, peu allongé, & le dernier est composé d'un grand nombre d'articles peu distincts; elle est fortement ciliée des deux côtés, en allant vers l'extrémité.

Les quatrièmes antennules sont divisées, comme les précédentes, en deux pièces, dont l'une, interne, ressemble à une petite patte composée de six articles, dont les trois premiers sont anguleux, dentés à leur bord interne, tuberculés & hérissés de poils à leur face interne; le quatrième est court; le cinquième est peu allongé, & le sixième est plus petit, hérissé de poils. La pièce extérieure ressemble à celle des troisièmes antennules.

Le corcelet est presque cylindrique, traversé d'un enfoncement assez profond, arqué, qui le divise en deux parties; il est hérissé de poils très-courts, & tout armé de piquans plus ou moins gros & plus ou moins ferrés, suivant les espèces, tous dirigés en avant.

La queue est formée de six anneaux ou segmens en recouvrement les uns au dessous des autres, lissés en dessus ou traversés chacun par un fillon entier ou interrompu au milieu. Ce fillon peut fournir un très-bon caractère pour la distinction des espèces. Ces anneaux sont fort étroits en dessous, & unis les uns aux autres par une membrane semblable à du parchemin. Les quatre intermédiaires portent, dans la femelle, deux feuillets assez larges, auxquels s'attachent les œufs après la ponte. Les côtés des anneaux sont terminés en un ou plusieurs piquans. L'extrémité est garnie de cinq feuillets qui s'ouvrent comme un éventail: celui du milieu est large & arrondi à son extrémité, comme les quatre autres. Une portion de ces feuillets est crustacée & dure; l'autre est membraneuse & flexible, quoique très-forte.

Les pattes sont au nombre de dix; les deux an-

térieures sont les plus grosses & les plus courtes: elles sont, comme les autres, formées de six pièces, dont la dernière est simple, ordinairement couverte de faisceaux de poils, & toujours terminée en pointe aiguë.

La poitrine ressemble à un plastron en forme de cœur, tout couvert de tubercules assez gros & arrondis. La partie la plus large de ce cœur se trouve à la partie qui touche à la queue. Les pattes sont attachées de chaque côté de ce plastron.

Les Palinures n'ont point de pinces. Toutes les pattes, comme nous venons de le dire, sont terminées par un doigt simple, garni de quelques épines ou de faisceaux de poils fort rudes: cependant on lit dans les notes sur l'Histoire des Animaux d'Aristote, faites par Camus, à l'article LANGOUSTE, que l'auteur grec a décrit très-clairement les pinces de ce Crustacé; mais on voit que Camus, persuadé que les Langoustes, qu'il ne connoissoit probablement pas, avoient des pinces, fait tous ses efforts pour nous persuader qu'Aristote leur en avoit reconnu. On lit pourtant dans l'excellente traduction qu'il a donnée de cet ouvrage, *liv. IV, chap. 2*: « Parmi les Crustacés, le premier genre est celui des Langoustes. Un second genre, assez voisin de ce premier, est celui des Écrevisses, qui ne diffèrent des Langoustes que par les pinces & par quelques autres variétés peu nombreuses. » Il est évident qu'en cet endroit Aristote dit positivement que la principale différence qui se trouve entre les Écrevisses & les Langoustes, c'est que les premières ont des pinces, & que les secondes n'en ont pas.

Belon dit aussi que la Langouste n'a point de pinces, non plus que l'Ours de mer ou le Scyllare, au contraire du Homar & de l'Yraigne de mer & du Chabre. Aristote même, ajoute-t-il, l'a ainsi entendu.

Suivant Aristote, la Langouste mâle diffère de la femelle en ce que celle-ci a le premier pied fendu, celui du mâle ne l'étant pas. Cette différence existe réellement. Les doigts de la dernière paire, qu'Aristote regarde comme la première, ainsi qu'on le voit plus clairement lorsqu'il parle de l'Écrevisse, peuvent être considérés en quelque sorte comme fendus dans la femelle, parce que, vers la base postérieure du doigt ou du dernier article, on en voit un autre plus court, qui n'existe pas dans le mâle; mais comme ce dernier doigt n'est point articulé, qu'il n'est qu'une légère production de l'autre, une sorte d'ergot, on n'a pas dû y faire attention; ce qui a pourtant empêché d'entendre précisément ce qu'Aristote avoit voulu dire.

Nous ne savons rien de bien étendu ni de bien exact relativement à l'histoire des Palinures, qui fréquentent les côtes de l'Amérique méridionale ou celles des Indes orientales; mais l'espèce de la Méditerranée a été si bien observée par Aristote & quelques auteurs anciens, elle est si connue d'ail-

leurs sur toutes les côtes de la Méditerranée & dans tout le midi de l'Europe, qu'il est très-surprenant que Linné & Fabricius n'en aient pas dit un mot dans leurs ouvrages. Nous réparerons ici cette omission, tant parce qu'il est regardé comme le meilleur à manger de tous les Crustacés, que parce qu'il rappelle, suivant Belon, un trait de la vie de Tibère, peu fait pour honorer ce Prince.

Nous avons déjà dit que la Langouste étoit regardée comme un mets assez délicat sur toutes les côtes de la Méditerranée, & qu'on la pêchoit abondamment pendant quelques mois de l'année. C'est à la fin de mai, en juin, en juillet & même en août, que la Langouste est réputée meilleure, parce que c'est alors que l'on prend les femelles, que l'on estime beaucoup plus que les mâles lorsqu'elles n'ont point encore pondé leurs œufs. Elles les ont encore, à cette époque, dans l'intérieur de leur corps, & c'est ce qu'on nomme *corail*. Ils forment deux masses allongées, de la grosseur d'un fort tuyau de plume, d'un très-beau rouge, qui se dirigent, en divergeant, vers les orifices situés, l'un de chaque côté, à la base des pattes intermédiaires. Après avoir porté ces œufs pendant quelque tems, il se fait, suivant l'expression d'Aristote, une première ponte. Les œufs passent, avec les ovaires, sous la queue, & s'attachent aux huit feuillets dont nous avons parlé plus haut. Ces œufs, très-petits en sortant du corps de la mère, croissent peu à peu pendant une vingtaine de jours qu'ils restent attachés sous la queue, après quoi la Langouste les détache tous ensemble & avec leurs enveloppes. Il n'est pas rare de les trouver, en cet état, fixés contre des rochers, ou promenés par les vagues.

Le moyen que la Langouste emploie, suivant Aristote, dans cette première ponte, pour pousser ses œufs vers les feuillets, où ils doivent rester en dépôt, c'est de replier la partie large de sa queue pour les comprimer au moment qu'ils paroissent, & de pondre, le corps ainsi courbé. Les feuillets, vers le tems où ils doivent recevoir les œufs, s'allongent pour être en état de les retenir : la Langouste les y dépose, comme la Sèche dépose les siens, auprès des plantes & autres corps qui se rencontrent dans la mer.

Les œufs, détachés de la queue, restent encore une quinzaine de jours en cet état, après quoi il en sort la petite Langouste couverte de sa croûte osseuse & épineuse, & capable des mêmes mouvemens que ceux de sa mère.

Après leur ponte, les femelles sont maigres & peu estimées. On préfère pour cette raison, à la fin de l'été & en automne, les mâles, comme étant plus gras & plus fournis de chair; mais, quoiqu'on les trouve alors meilleurs que les femelles, ils n'approchent jamais, pour la faveur, de celles-ci lorsqu'elles sont pourvues de leur corail.

L'hiver, les Langoustes disparaissent; cepen-

dant on voit encore, de tems à autre, quelques mâles dans les mois d'octobre & de novembre, mais tous gagnent ensuite la haute mer, & il est probable qu'ils vont se cacher alors dans les fentes des rochers pour subir leur mue; elles disparaissent aussi, suivant Aristote, pendant les plus fortes chaleurs de l'été. Leur accouplement a lieu au commencement du printemps, & c'est, comme nous l'avons dit, dès la fin de mai que les femelles sont pleines.

Au commencement du printemps, on prend plus de mâles que de femelles : celles-ci sont au contraire plus abondantes sur les côtes à la fin du printemps & au commencement de l'été. Pour ce qui regarde leur mue, c'est encore Aristote qu'il faut consulter; il en parle avec beaucoup plus de détail que de celle des autres Crustacés. Au livre V, chapitre 17 de son Histoire, il dit qu'elle se fait dans le printemps; au livre VIII, chapitre 17, il dit qu'elle se fait quelquefois au printemps, quelquefois en automne. Il observe que cette mue ne se fait pas comme celle des Serpens. Les Langoustes ne quittent point leur vieille croûte en une seule pièce; mais elles parviennent par différens efforts, & à force de se gonfler, à la faire éclater & tomber par partie.

Les Langoustes ne fréquentent guère que les fonds rocaillieux ou pierreux : rarement on en trouve sur les fonds de sable, & jamais dans les fonds vaseux. Elles vivent de poissons & de divers animaux marins, & parviennent, dans quelques années, à la longueur d'environ un pied, mesurées depuis la tête jusqu'à l'extrémité de la queue.

Dans les villes maritimes, on apporte les Langoustes, au marché, encore vivantes; mais on a le soin de les faire cuire lorsqu'on veut les transporter à quelques lieues dans les terres, ou qu'on veut les garder quelques jours. Sans cette précaution, on courroit le risque de les perdre; car dès qu'elles sont mortes, ce qui ne tarde pas lorsqu'elles sont hors de leur élément, elles entrent assez promptement en putréfaction, surtout en été.

On apprête ces Crustacés de plusieurs manières : les plus usitées, dans le midi de la France, consistent à les faire bouillir quelque tems dans l'eau, & à faire, avec le bouillon, un pilau au riz, qu'on assaisonne avec le sel, le poivre, le girofle, & qu'on colore, si l'on veut, avec du safran. Plus communément on se contente de faire bouillir les femelles, de les couper en long par le milieu du corps, d'en détacher le corail & ce qui se trouve dans l'estomac; d'écraser le tout, & de le broyer dans de l'huile d'olives, à laquelle on ajoute du sel, du poivre & un peu de vinaigre. On trempe la chair dans cette sauce, à laquelle les œufs du Crustacé donnent de la faveur; car lorsqu'on mange les mâles avec la même sauce, mais privée du corail, on juge que c'est ce dernier qui en fait le principal mérite.